Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 41

Artikel: Magnétisme
Autor: E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185931

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-huitième année. N° 41 Samedi 9 Octobre 1880.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois.* — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Magnétisme.

Les récentes expériences de magnétisme animal offertes par un professeur étranger ont été suivies avec intérêt par un nombreux public.

Les uns nient avec scepticisme ; d'autres discutent et sont ébranlés; quelques-uns croient : ils ont la foi, et cela suffit à leur bonheur.

La science, paraît-il, connaît et explique ces phénomènes de catalepsie, ces sommeils étranges, qui n'ont rien de la vie et qui ne sont pas la mort. Mais la question délicate est celle de l'influence extraordinaire que peut exercer le magnétiseur sur son sujet endormi. Comment la volonté de l'un se transmet-elle et s'impose-t-elle à l'autre ? Là est le point d'interrogation.

Une chose est certaine cependant, c'est que ces effets surprenants — s'ils sont absolument sincères — ne peuvent être obtenus avec facilité que sur un *sujet*, sur un être bien disposé, malade peut-être dans son système nerveux. La semence demande à tomber dans une terre bien préparée.

Malgré cette restriction, tout cela est peu rassurant. La puissance du magnétisme — si elle est telle qu'on nous dit — est effrayante. Il faut un sujet, se hâte-t-on d'ajouter. — Très bien, mais si je suis un *sujet*, si vous êtes un sujet, si ce monsieur qui passe est un sujet ? Nous sommes donc à la merci du premier professeur fantaisiste qui aura du fluide et qui nous fera de l'œil ?

Mais ça donne le frisson.

Vous imaginez-vous des gouvernants qui, par une singulière ironie du sort, seraient des *sujets?* Un regard de l'opérateur, quelques passes plus ou moins magnétiques..... crac..... le gouvernement dormirait et ne ferait plus rien, plus rien du tout !.... Quel changement ! Et quel triste exemple pour tous les fonctionnaires !

Non, cela n'est pas possible. Comment ! je plaide contre un homme chez lequel le fluide abonde, et j'ai le malheur d'avoir chargé de ma cause un avocat quelque peu sensible aux passes : et voilà que mon adversaire endort mon défenseur et même, faisant à son avocat une concurrence bien déloyale, plonge dans un sommeil de plomb le seul juge qui me fût favorable ?

Si de telles choses se pouvaient, le magnétisme animal mériterait son nom.

Quelle révolution dans l'ordre social ! Et les mœurs, que deviendraient-elles ? Ainsi, tout Lausanne a vu le magnétiseur coller son sujet, par sa seule force de volonté, dans le dos d'un gros monsieur à grandes moustaches, de telle sorte qu'on aurait dit frère et sœur siamois, sans que le monsieur en question ait pu se débarrasser de ce fardeau gracieux, sans doute, mais peu commode. Or chacun connaît mon ami Z., qui est si timide et dont le cœur est plein d'innocence. Eh bien, on lui ferait cette mauvaise plaisanterie, qui consiste à vous appliquer entre les deux épaules une jeune dame endormie, qu'il en deviendrait sûrement fou de terreur au début de sa carrière.

Sans compter que, dans le sommeil magnétique, il faut que le sujet obéisse passivement à celui qui le domine. Songez donc que le maître peut alors ordonner les choses les plus inattendues, les actions les plus invraisemblables. Et quand un député fameux, dont le mutisme est connu beaucoup plus que les opinions, viendrait à dormir de ce sommeil étrange, le maître lui dirait : Parle. Et il parlerait ! Lui qui n'a jamais parlé ! Et il affirmerait son opinion, et il afficherait un parti, et l'on saurait ce qu'il pense !

L'esprit recule épouvanté devant de telles conséquences.

Il est cependant un motif de se tranquilliser un peu. Nos institutions politiques, ici encore, nous seront d'un grand secours. On répétera bien haut qu'il y a chez nous des citoyens et pas de *sujets*... de craindre le magnétisme.

E.

Le secret d'un coffre-fort.

Lundi dernier, quelques amis s'étaient donné rendez-vous dans l'atelier de M. Œschslin, serrurier à Lausanne, pour assister à l'essai d'une serrure de coffre-fort dont le mécanisme est, paraît-il, fort ingénieux. L'appareil préparé, il suffit de toucher au bouton qui cache le trou de la serrure, et, aussi promptement que l'éclair, une cartouche détonne et deux larges griffes s'ouvrent comme la gueule d'un crocodile happant le bras de celui qui tente de braver le terrible secret. Le malheureux pris au piége comme une bête fauve souffre la torture et se trouve dans l'impossibilité la plus complète de se dégager.